

-196°C

CIE CAPILLOTRACTÉE
MAXENCE MOULIN



SOMMAIRE

P.3 NOTE D'INTENTION

P.5 L'HISTOIRE

P.6 SCÉNOGRAPHIE ET MARIONNETTES

P.8 EQUIPE

P.8 CALENDRIER DE CRÉATION

P.9 LA COMPAGNIE

P.10 CONTACT

NOTE D'INTENTION

Le Deuil : déni, colère, marchandage, dépression, acceptation.

-196°C parle du deuil et du déni qui l'accompagne. Comment faire face au deuil et comment l'accepter ? Qu'est-ce que le déni nous pousse à faire ? Quelles alternatives au manque existe-t-il ? Et quels sont les pièges dans lesquels on peut tomber quand la véritable acceptation n'est pas encore possible ? Comment notre cerveau met en place des stratagèmes pour lutter contre une réalité trop brutale et en vient à déplacer le curseur de « l'acceptable » pour pallier le manque. Dans les étapes de ce que compose le deuil mon attention s'est posée sur la notion du déni. Et plus particulièrement sur ce petit espace qui émerge dans le mur. Une manière de se cacher dans la fissure de l'attente pour échapper à la réalité glaciale de la mort. Plutôt que de contempler la situation dans son intégralité et de l'accepter.

Ce spectacle expose l'histoire d'un homme qui, rongé par la douleur de la mort de sa femme, repoussera les limites de l'acceptable pour repousser son deuil final. Mais surtout ici, comment cet homme restera coincé en phase de marchandage avec lui-même, perturbé par une inconnue de taille : sa femme pourra-t-elle être un jour ramenée à la vie par la science ? Les réactions en chaîne créeront une dissonance cognitive qui l'empêcheront de sortir indemne de cette histoire. Ainsi commence l'effet boule de neige : l'effet emprunte son nom à l'analogie possible avec une petite boule de neige qui si on la laisse dévaler une pente neigeuse peut vite devenir une énorme masse accumulée au fur et à mesure de sa course. Comment un évènement mineur prend des proportions gigantesques : comment un soir de neige se termine par la mort de deux individus.

La situation dans laquelle le protagoniste se trouve est d'autant plus complexe qu'il n'a aucune idée d'où est le corps de sa femme. Comment peut-on commencer son deuil quand l'annonce même de la mort n'est pas évidente. Être dans le flou et dans l'espoir du retour d'une potentielle disparue affecte nos idées et stimule le cerveau à créer des hypothèses des plus inattendues.

Au cours de mes recherches j'ai été amené à me pencher sur les motivations et les processus qui mènent à la cryogénéisation. J'aime énormément le terme qui est rattaché aux personnes cryogénisés qui ne sont pas traitées comme des morts mais comme des "patients" à la fois au sens clinique, mais également en termes de "patients" liés à la notion d'attente. C'est à -196°C que les corps sont congelés, créant des structures moléculaires de glaces à court rayonnement n'abimant pas les tissus corporels le jour où ils seront revenus à une température ambiante. L'eau est porteuse de vie et de mouvement perpétuel, et à l'inverse l'image de la glace est celle de l'immobilité et de l'arrêt. L'eau sous toutes ses formes porte ainsi en elle plusieurs imaginaires.

Je questionne également la capacité qu'a l'artificiel à générer une réalité propre, tout en explorant comment le cerveau peut y répondre en s'ajustant à cette nouvelle conception. La quête de l'authenticité dans l'artificiel soulève des questions captivantes sur la nature même de la perception. C'est la dissonance cognitive qui aide le protagoniste à y croire. Interrogeant même la façon dont la réalité authentique peut, à son tour, prendre des contours irréels. Trouver une alternative comme pansement de l'âme.

L'HISTOIRE :

L'histoire s'ouvre en plein mois de décembre. Julia vient de perdre le contrôle de sa voiture et s'accidente grièvement en glissant sur une plaque de glace. Son corps ne sera jamais retrouvé par les enquêteurs.

Gabriel son compagnon, est laissé dans le doute : faut-il attendre et garder espoir en son retour ou commencer son deuil ? Mais comment faire son deuil sans savoir où est le corps. Malgré tout, il est maintenant seul dans cette maison, et le temps, lui, ne s'arrête pas.

Un an plus tard, pour le repas du 25 décembre il est toujours seul. Mais ce jour-là, croyant avoir fait son deuil, une lettre recommandée est déposée dans sa boîte aux lettres. Une lettre d'une mystérieuse société, inconnue de cet homme, nommée ACLONE. La lettre stipule que le corps de sa femme a bel et bien été retrouvé après l'accident mais secrètement gardé par la société et qu'il a été stocké dans un bac de cryogénéisation comme demandé par la cliente. Que s'il le souhaite, dans l'attente que la science ait les compétences pour la ramener à la vie, il peut patienter avec une réplique assez réaliste de sa femme. Chose qu'il réalise.

Il se retrouve alors quelques jours plus tard avec le clone de sa compagne, doté d'une intelligence artificielle, pour être au plus proche de la réalité. Et revoici le quotidien, à l'identique, ou presque de ce couple hybride.

Jusqu'au moment où il se rend compte que sa compagne ne pourra jamais revenir comme elle était auparavant et comme il l'aurait aimé.

Que feront-ils pour s'en sortir ?

SCÉNOGRAPHIE ET MARIONNETTES

La marionnette est au centre du spectacle. C'est un double à taille humaine réaliste de la comédienne qui incarne le personnage de Julia. Les marionnettes sont présentes sous plusieurs formes, et symbolisent des fragments du passé et du futur. Tantôt souvenir, tantôt présence invisible, Julia traverse différents statuts en tant qu'objet, mais aussi corps objet, et enfin corps animé.

Quelques scènes sont probablement faites en miniature, jouées par la marionnette échelle 1 et le comédien amenant une notion de méta-théâtre pour se souvenir de leur vie passée.

La voiture rouge dans laquelle elle s'est retrouvée accidentée porte le symbole de l'horreur de l'accident et incarne les derniers moments de Julia. Elle est également manipulée dans l'espace de Gabriel exposant le poids qu'elle a dans ses rêves et dans ses pensées quotidiennes.

La scénographie principale est pensée comme un appartement tournant sur lui-même, exposant 3 pièces : Une chambre, une cuisine et une salle de bain. Le personnage se retrouve enfermé dans cet espace et dans ses idées, rappelant l'idée du cercle vicieux. Cette maison est esquissée par des lignes incomplètes et des murs inachevés. C'est au spectateur de poursuivre et de figurer la forme qu'elle dessine. Au fur et à mesure les pièces se vident comme l'esprit de cet homme de plus en plus obnubilé par le désir de revoir sa femme, oubliant tout le reste. Je souhaite plonger le spectateur au plus près de ce que peut ressentir le personnage en utilisant l'image comme médium. Je souhaite retranscrire par l'image ce que ressent le personnage, afin que le spectateur soit au plus près de son histoire. L'irréel devient réel à ses yeux.

Gabriel appartient à cet espace et ne peut en sortir. C'est l'endroit de la vie, du présent.

Autour de l'appartement, c'est un vide. Un néant glacial laissant place au souvenir et aux réminiscences de la vie de Julia. C'est l'espace du dehors du froid, de la neige l'endroit de la mort et de l'attente.

Il se compose de plusieurs entités :

- La route miniature de campagne enneigée figurant l'accident. Elle crée par sa présence des différences d'échelle. C'est d'ailleurs un premier petit flocon de neige qui va déclencher la suite du spectacle.
- Un espace en avant scène est réservé aux flashbacks sur l'histoire de sa femme. (établissant une convention avec le spectateur)
 - Un espace métaphorique représentant l'esprit de Julia sous la forme d'une salle de contrôle équipée d'un poste de vidéo-surveillance rattaché à l'appartement de Gabriel. Cet espace est sensé représenter l'intelligence artificielle qui gère la marionnette. C'est l'espace de la comédienne donnant sa voix à la marionnette. Il neige également au dessus de sa tête, de plus en plus jusqu'à la recouvrir entièrement.

La vidéo a une place importante aussi, puisque c'est elle qui va amener l'extérieur lisse et artificiel de la société ACLONE. Elle est projetée au dessus de l'appartement. C'est la seule intrusion extérieure à l'intérieur de son espace.



EQUIPE

La composition de l'équipe du spectacle est en cours

Ce spectacle est pensé pour **3 marionnettistes et deux comédien.nes** au plateau

Collaboratrice Artistique : Luana Montabonnel

Mise en scène et scénographie : Maxence Moulin

3 Marionnettistes diplômé.e.s de l'**Esnam**

CALENDRIER DE CRÉATION

-196°C EST AU TOUT DÉBUT DE SON HISTOIRE.

Cette création est accompagnée par le **Sablier Centre National de la Marionnette**.

Résidence de recherches et d'écriture au plateau du 13 au 24 janvier 2025 au **Beffroi de Dives sur Mer**.

Résidence Tremplin à l'Esnam 1er semestre 2025 en cours

Courant 2024-2025 Recherche de production. Ecriture

Courant 2025-2026 Résidences de création.

Création prévue pour **Automne 2026 ou Printemps 2027**



LA COMPAGNIE

Maxence Moulin est un marionnettiste prochainement diplômé de l'**ESNAM** (École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette), passionné par la frontière entre réalité et fiction. Formé au théâtre dans les conservatoires parisiens, il continue sa formation et ajoute la manipulation d'objets/matières marionnettiques à ses créations. Ses spectacles interrogent le vrai et le faux, l'inanimé et le vivant. Il crée le trouble en déplaçant la réalité dans un monde où la logique n'impose plus ses lois. L'identité est au cœur de sa recherche actuelle.

Avec "**JE TE ES !**", Il tente de se parler à lui-même, ou plutôt à l'un de ses doubles.

En Décembre 2023, il crée son solo de sortie d'études "**Relique**" adapté de la nouvelle de Guy de Maupassant "La Chevelure". Il travaille à l'intérieur de cette oeuvre la solitude, le fantastique et la magie.

Il crée pour le 22 ème Festival Mondiale des Théâtres de Marionnettes en co-mise en scène avec la compagnie Atipik, l'installation immersive sonore et visuelle "**QUI SOMMES VOUS ?**". Questionnant l'idée de ce qu'est l'identité même, les spectateurs sont invités à se retrouver assis face à eux-mêmes dans 5 cabines où les différentes facettes de ce que nous sommes leurs sont poétiquement proposées.

Il est également en train d'implanter sa compagnie à Caen, où il souhaite renouer avec le territoire de son enfance. La **Cie Capillotractée** est parrainée à partir de Septembre 2024 pour 3 ans par le Sablier, Centre National de la Marionnette d'IFS et Dives Sur Mer.

CONTACT :

MAXENCE MOULIN

MAXENCE.MOULIN.P@GMAIL.COM

06 56 89 63 65

